

Les métiers verts ont un bel avenir

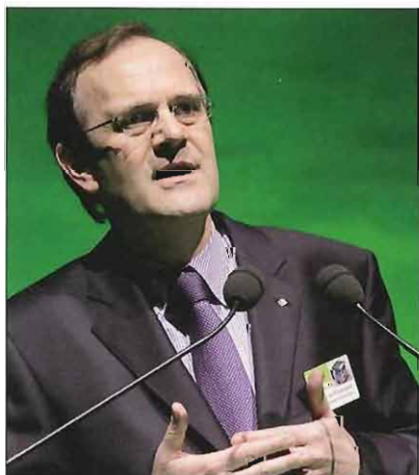
Le ForumConstruction, placé sous le thème des métiers verts, a rassemblé le 24 février dernier, plus de 1.800 représentants du secteur et du monde politique. La construction de demain sera, à n'en pas douter, verte. Soutenue par les réglementations et la flambée des prix du pétrole, la demande des particuliers pour des solutions plus durables et énergétiquement performantes ne fera que croître. Une projection favorable qui ne doit pas pour autant occulter les énormes défis qui attendent nos entreprises.



AU PREMIER RANG – Philippe Gillion (président CCB-C) et Marc Lefebvre (président CCW) en discussion avec Steven Beckers.

Robert de Mûelenaere, l'administrateur délégué de la Confédération rappela, dans son mot d'introduction, le rôle primordial que jouera, dans les années à venir, le secteur de la construction. « Si nous

voulons réduire notre empreinte écologique, notre secteur est incontournable. Il consomme énormément de matières premières, est un grand producteur de déchets et notre parc de logements fait partie des plus énergivores. »



ROBERT DE MÛELENAERE – « Pour réduire notre empreinte écologique, la construction est incontournable. »

20.000 EMPLOIS À LA CLÉ

Les entrepreneurs s'attendent à ce que la part de marché du passif et de la basse énergie double d'ici 2020, tout comme d'ailleurs celle des travaux d'isolation. Ces projections sont issues d'une enquête réalisée par la Confédération auprès de ses membres. L'isolation, les installations à basse consommation et les systèmes de ventilation devraient donc avoir le vent en poupe ces prochaines années.

Bien sûr, tout ne sera pas rose pour autant. L'accroissement de la demande accentuera encore la pénurie en main-d'œuvre qualifiée. Les entrepreneurs prévoient une demande croissante surtout pour les installateurs d'isolation et les chauffagistes. Ils réclament donc des efforts supplémen-

taires dans le domaine de l'enseignement et de la formation. Il faudra également veiller à mieux sensibiliser le grand public et s'assurer du maintien des incitants fiscaux et des primes. Car le surcoût d'une construction plus performante constitue toujours un frein psychologique à l'investissement. Mais une fois cet obstacle surmonté, le secteur de la construction pourra une nouvelle fois endosser son rôle de locomotive de l'économie.

La Confédération table d'ailleurs, d'ici 2020, sur la création de plus de 20.000 emplois verts dans le secteur : 13.000 dans le marché du bâtiment, 6.000 pour les travaux d'infrastructures et 2.500 dans les travaux liés aux énergies renouvelables. La plupart des métiers du secteur seront également amenés à évoluer et à intégrer une composante verte.

CONFORTABLE ET PAYABLE

Il s'agit ici de la théorie. Mais comment concrétiser tout cela en pratique ? Le maître de cérémonie, le journaliste de



KRISTOF MERTENS – « La marge de progression du marché de la construction durable est indéniable ! »



JOOST CALLENS – « Les énergies renouvelables? Très bien, mais les habitations basse énergie doivent restées payables. »



JEAN MULS – « Les développements de nouveaux matériaux et techniques sont prometteurs. »



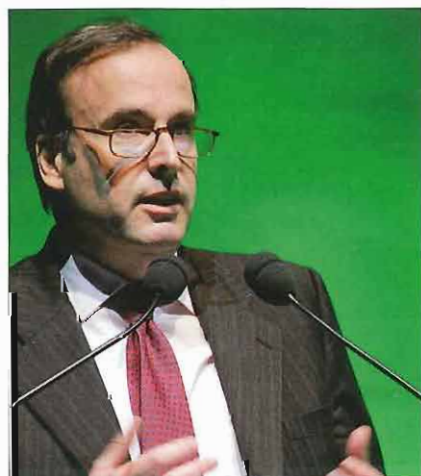
DÉBAT – Claude Macors (en hauteur) et Jean Muls sur le podium durable du Forum Construction.

la RTBF Christophe Deborsu a non seulement interrogé un panel de représentants du secteur – Claude Macors (La Maison Idéale), Jean Muls (Imtech) et Joost Callens (Durabrik) – mais aussi le public qui avait la possibilité de répondre par sms. Par rapport aux habitations basse énergie, le public s'est montré plutôt enthousiaste, puisque 90% des votants seraient prêts à investir dans ce type de logement. Mais par contre, 60% d'entre eux pensent qu'une meilleure performance énergétique ne peut pas se faire au détriment du confort. La grande majorité a d'ailleurs demandé une meilleure information sur les performances réelles des matériaux et systèmes présents sur le marché.

Claude Macors est, pour sa part, convaincu qu'une meilleure performance énergétique et confort vont de pair. Jean Muls attend énormément des nouvelles innova-



CLAUDE MACORS – « Efficacité énergétique et confort vont de pair. »



THOMAS LEYSEN – « Les grands gagnants du 21^e siècle seront les entreprises durables. »

tions, en épinglant les « phase changing materials », des matériaux qui ont une grande capacité de stockage de la chaleur. Joost Callens a, quant à lui, plaidé pour une évolution progressive du marché permettant aux entrepreneurs d'acquérir suffisamment d'expérience mais aussi un minimum de recul par rapport à certaines innovations. Les constructions basse énergie doivent aussi restées abordables et n'oublions d'ailleurs pas que le marché de demain sera également la rénovation énergétique.



JACQUES DE MEESTER – « L'économie bas carbone ouvre de belles perspectives pour le secteur »

MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Une séquence vidéo a permis aux politiques d'assurer tout leur soutien à la mutation verte de la construction. Le ministre président wallon, Rudy Demotte, a rappelé que le secteur était la pierre angulaire de l'Alliance Emploi-Environnement wallonne. La Région wallonne mise en effet énormément sur le secteur pour se hisser parmi le peloton de tête européen en matière de nouvelles technologies environnementales. A Bruxelles, Evelyne Huytbroeck (Environnement, Énergie, Rénovation urbaine) et Benoît Cerexhe (Emploi et Économie) ont eux aussi souligné les efforts qu'il restait à accomplir dans le domaine



EN COULISSE – Jean Biesmans (président VCB), Jacques De Meester (président Confédération), Thomas Leysen (président FEB) et Robert de Muelenaere (administrateur délégué Confédération).

de la formation des travailleurs. Il s'agit d'ailleurs d'une des priorités de l'Alliance Emploi-Environnement bruxelloise. Outre l'enseignement et la formation, la recherche et l'innovation joueront un rôle crucial dans le développement durable des métiers du secteur, comme l'a souligné Claude Van Rooten du CRR.

TIRER PROFIT DU DÉFI ENVIRONNEMENTAL

Selon Thomas Leysen, qui a présidé ces trois dernières années la Fédération des entreprises de Belgique (FEB), le gouvernement doit adopter des réglementations ambitieuses afin de soutenir cette évolution verte. Il en va d'ailleurs de la survie de notre planète. Si la Chine poursuit durant les vingt prochaines années sa croissance annuelle de 8%, sans transformer profondément son économie, ses seuls besoins en énergies fossiles dépasseront la production mondiale. Thomas Leysen souligne d'ailleurs que croissance et économie respectueuse de l'environnement ne sont pas incompatibles. Une économie verte peut renforcer notre compétitivité. Les grands gagnants du 21^e siècle seront les entreprises durables.

Et en guise de conclusion, le président de la Confédération, Jacques De Meester, a fait l'éloge de l'enthousiasme et du professionnalisme des entreprises du secteur, petites et grandes. Car l'avenir durable leur appartient. ■



REPRÉSENTATION EUROPÉENNE – Ulrich Poetzold (directeur général FIEC) entouré de Francis Vroman (à g., administrateur délégué Fédérale Assurance) et de Vincent Favier (président Fédérale Assurance).



DÉLÉGATION WALLONNE – (de g. à d.) : Eddy Devos (adm. délégué Devos Eddy Constructions), Antoine Guisse (adm. délégué Entreprises Guisse et fils), Colette Golinvaux (gérante de la sprl Robert Golinvaux), Bernard Sacré (adm. délégué Chambres du Luxembourg) et Vincent Favier.



VERRE DE L'AMITIÉ – Après le Forum, les affiliés ont pu se réunir sur le stand de la Confédération à Batibouw.



www.forumconstruction.be –
www.confederationconstruction.be